

continu au milieu des insectes cruels par leur morsure, tout enfin rendoit presque impossible ce second projet, sans compter qu'on ignoroit la situation des lieux, & qu'une seule condition manquée, comme une montagne propre à lier les triangles, & surtout une bonne base, arrêteroit tout court les travaux les plus avancez. D'un autre côté il s'agissoit de mesurer le degré le plus septentrional, que vraisemblablement il soit permis aux hommes de mesurer le degré qui coupoit le cercle polaire, & dont une partie seroit dans la Zone glacée. Cette idée si flatteuse fit évanouir tous les obstacles. On se détermina à les braver au hazard du succès, & le bonheur joint au courage les applanit tous.

On partit de Tornea° le Vendredy 6. Juillet 1736. pour aller vivre désormais sur le sommet des montagnes & dans les déserts, coucher sur la dure & se nourrir de peu de mauvais alimens. Tornea° est à 65<sup>l.</sup> 3<sup>u.</sup> de latitude, dans une petite île que forme la séparation du fleuve en deux bras. De là jusqu'à *Kittis*, dernier terme des opérations, s'étend le degré & la mesure, dont on donne le détail extraordinairement circonstancié dans cet Ouvrage : L'on n'attend pas de nous que sans calcul ni figures, nous suivions pas à pas tous les tours & retours de nos sçavans Voyageurs. Tâchons seulement de nous rendre intelligibles au grand nombre dans la réduction d'un plan, qui fait l'objet de la curiosité publique.

Après avoir dit une fois pour toutes, que la manière de voyager consistoit ou à suivre ou à remonter le Fleuve, semé de cataraetes, sur de fressles & minces Bateaux de sapin, ou à marcher à travers des marais, des neiges amoncelées & d'affreuses forêts, qui tomboient de secheresse & de froid, ou enfin à escalader les montagnes en précipice, en

s'aban-